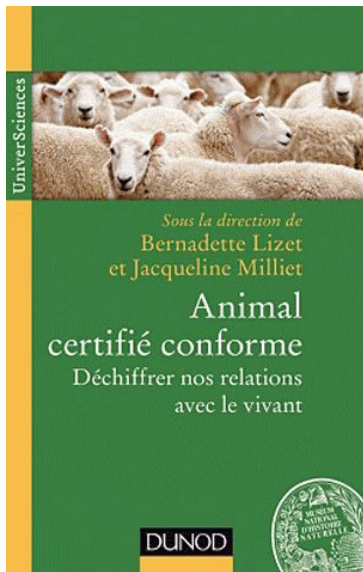
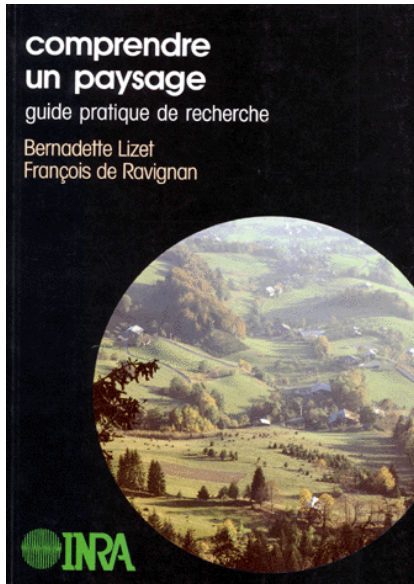


Quelques ouvrages de Bernadette Lizet

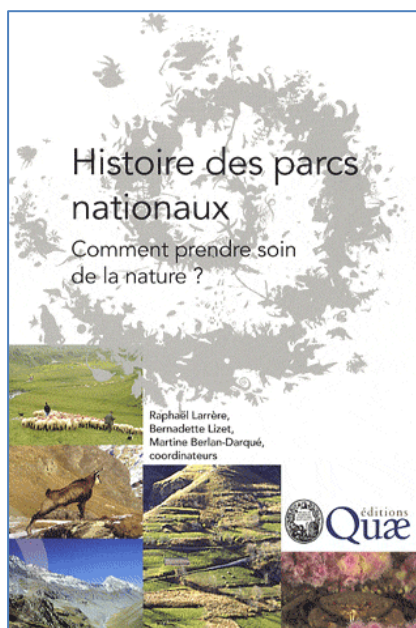


Cet ouvrage raconte, à travers 11 histoires très variées, les relations des hommes avec les animaux qu'ils côtoient. L'animal est vu tantôt comme à protéger, tantôt menaçant, et donc à canaliser. Les relations sont complexes et tendues car encadrées par un appareil de normes juridiques, éthiques et morales qui visent à élaborer un ensemble de bonnes pratiques pour assurer une coexistence durable. L'éventail des exemples est large : perroquet amazonien, pigeon des villes, lémur noir de Madagascar... et dans la diversité des situations présentées, les grandes questions de la conservation de la biodiversité, du bien être animal, de la sécurité alimentaire, de l'exploitation raisonnée, durable, des ressources naturelles et de la légitimité de la mise à mort des animaux sont abordées.



Comprendre un paysage, c'est d'abord le contempler, laisser affleurer toutes les questions qu'il suscite. Pourquoi, au milieu de la lande ouverte, sur la colline d'en face, cette mosaïque de couleurs, avec ces jeunes prés clôturés, d'un vert cru ? Pourquoi ces taches homogènes de fougères rousses, aux formes géométriques, détonnant sur la masse sombre des fourrés d'ajoncs ? Pourquoi, un peu plus loin, ces alignements réguliers de pins manifestement plantés ? Pourquoi ce réseau de chemins fraîchement ouverts sur ces hauteurs ? Et dans la vallée, ce grand champ de maïs à côté de petites parcelles d'herbe, avec des haies ponctuées d'arbres têtards ? Pourquoi, près de la vieille ferme au toit de tuile ce vaste bâtiment couvert de fibrociment grisâtre ? Ces deux palmiers insolites à l'entrée du bourg, devant une maison cossue ? Derrière chacun des " pourquoi ", des hommes, des femmes qui cultivent, mangent, coupent du bois, transportent, gardent des troupeaux, commercent, échangent, se déplacent. Une longue histoire, qu'on va découvrir dans le détail en cheminant, puis en dialoguant avec les habitants. Alors le paysage, visage d'un pays, commence à s'animer. Il raconte ce qui demeure des relations entre les hommes et le milieu naturel qu'ils ont façonné. Il parle enfin de ce qui se transforme, de ce qui disparaît, de ce qui préfigure l'avenir.

Cet ouvrage livre les clés de l'évolution des politiques de la nature dans les parcs nationaux français et des controverses qui l'ont marquée. Une première partie relate " l'histoire et les mémoires " des parcs métropolitains. La loi fondatrice de 1960 est mise en perspective historique, restituant les idées et les mouvements qui ont participé à la conception des premiers projets de parcs (Vanoise, Cévennes et Pyrénées). Le dessein utopique des " parcs culturels " conçu dans les années 1950 inspire ainsi largement la Vanoise et les Cévennes. Cette partie s'achève avec l'analyse des difficultés rencontrées pour créer un parc en mer d'Iroise. L'adoption problématique de la biodiversité comme norme d'action depuis les années 1990 fait l'objet des chapitres suivants. Tous les parcs sont le théâtre d'une confrontation entre savoirs empiriques et pratiques des usagers d'une part, savoirs scientifiques de l'autre. Car il ne suffit pas de dire qu'il faut promouvoir de bonnes pratiques et associer les populations locales à la préservation de la biodiversité ; il faut aussi donner leur place aux savoirs et aux savoir-faire vernaculaires. Les exemples des Cévennes et des Pyrénées montrent qu'il n'est pas toujours facile de le faire. La conclusion retrace l'itinéraire qui a conduit les parcs nationaux de la protection de la nature à la gestion de la biodiversité. Elle met en évidence le défi qui reste à relever : transformer en partenaires des parcs des usagers qui leur furent longtemps hostiles. Cet ouvrage s'adresse à ceux qui sont concernés par la préservation et la gestion de la biodiversité dans les parcs nationaux et dans les autres espaces protégés. Il intéressera plus généralement les gestionnaires et les militants qui cherchent une façon d'habiter la nature et d'en tirer parti tout en la respectant.



Champ de blé champ de course. Une chronique sur la réappropriation du cheval de trait par de nouveaux utilisateurs. L'ancien compagnon de labour, devenu bête à viande dans les années 1970, s'est en effet transformé en animal de sport, de loisir et de compagnie. Des écuries d'une ferme italienne à celles d'un grand brasseur de la périphérie londonienne, d'un concours-vente polonais au rassemblement annuel des débardeurs belges, ou aux marathons français qui confrontent les grandes races de trait, le carnet de route vivant et précis tenu par Bernadette Lizet nous fait partager les émotions et les découvertes d'une enquête ethnologique. Il permet de comprendre toutes les richesses et les nuances d'une phase de rupture décisive dans l'histoire du cheval de trait. Si le choc est parfois frontal entre nouveaux et anciens utilisateurs, le monde du cheval, réputé traditionaliste et individualiste, montre en ces circonstances une vive créativité.

